[XII] Grammaire: Catégories

Une catégorie grammaticale, comme
la catégorie du génitif, par exemple,
est une chose complètement insaisissable et <[m] un mot> véritablement
destituée de sens, dans l'emploi que
n^s(en voy-s(f-s-s(jou~Int>, Cela
Nous ne voulons pas dire, ~~ce qui est~~
~~évident~~ ce qui est ~~évident~~ certain
~~d'emblée~~ d'emblée, que cette catégorie
n'est ni nécessaire pour l'esprit, ni
représentée ~~nécessairement~~ avec
nécessité dans ~~un~~ les différentes
langues qu'on examinera, ~~ce~~ est
~~double~~ ni ~~complet~~ une dans ~~évident~~
~~double~~ pour ~~le~~ monde ~~ce~~ qu'elle
embrasse soit en général ou en
particul. <[m] ds telle lgu.>

¹XII: Grammaire: Catégories: Lot I, 1^e de 2 feuilles formant pli, seule 1r^o, le 1v^o 2r^o/v^o étant vides, avec enveloppe titrée **De l'essence double**. Suite perdue ou non encore identifiée. A grouper avec [^aXXVI]? Diffère quant aux plis.

Nous voulons dire que dans une langue déterminée, où il existe un „génitif”, on ne sait jamais ce qui est entendu <[m] de moment(en moment,> de page en page de ligne en ligne par ce mot „génitif“ ou ce qu'on veut <[m] exactement> généraliser en parlant de la catégorie du génitif dont jouit la grammaire de cette langue. — Prenons p. ex. le gén. grec

Tantôt en effet, cela est incontestable, on entend que par <[m] le génitif (ou p~> la „distinction” grammaticale du génitif la distinction d'une certaine idée supérieure aux signes, extérieure aux signes, indépendante des signes, planant dans le domaine de l'idée pure: de telle manière que l'on discute []